

RÉSUMÉS

Dominic MOREAU

Introduction: What Were the *limites* for the Romans (and Not, What Are They for Us)?

Abstract: In addition to the presentation of the context of this special issue on *The Limits of Conquest and Transformations of Roman Imperial Frontiers*, this introduction offers a quick overview of the different Greek and Latin words used during the Roman era to qualify frontiers, boundary markers and other physical and political limits. A particular focus is on the definition of the term *limes*, which is the one generally used to describe the external borders of the Empire, while being the one that is most difficult to translate into contemporary languages.

Keywords: Roman era, Late Roman, vocabulary, etymology, meaning, *limes*, frontiers, boundary markers, limits.

Introduction : Qu'étaient les *limites* pour les Romains (et non pas, que sont-elles pour nous) ?

Résumé : En plus de la présentation du contexte de ce dossier sur *Les limites de la conquête et les transformations des frontières impériales romaines*, cette introduction propose un tableau rapide des différents mots grecs et latins utilisés pendant l'époque romaine pour qualifier les frontières, les bornes et les autres limites physiques et politiques. Un accent particulier est mis sur la définition du terme *limes*, qui est celui généralement utilisé pour qualifier les frontières extérieures de l'Empire, tout en étant celui qui est le plus difficilement traduisible dans les langues contemporaines.

Mots-clés : époque romaine, époque tardo-romaine, vocabulaire, étymologie, sens, *limes*, frontières, bornes, limites.

Rob COLLINS

Walls and Warfare in Roman Frontiers

Abstract: Walls were prominent artificial features—at varying scales—in many of the Roman Empire's frontiers with Hadrian's Wall in northern *Britannia* being

the most famous example. Built *c.* AD 120, this wall was the longest-occupied mural barrier on the Roman borders, garrisoned for approximately 270 years into the early 5th century AD. Archaeology provides a reasonably accurate picture of changes made to the structure of the Wall during its construction and across its longer life. The long-term occupation of the Wall, and other linear barriers and features in the Roman frontiers prompts a deeper consideration about the tactical and strategic roles of walls in Roman-era frontier culture. The tactical value of walls has been long appreciated, but reassessing these constructs in light of strategic impacts and benefits underscores a more far-reaching significance that fits within Roman imperial understandings and approaches to managing, controlling, and dominating each of its wider frontier zones for audiences both internal and external to the Empire.

Keywords: Hadrian's Wall, strategy, tactics, mural barrier, frontier.

Murs et guerre aux frontières romaines

Résumé : Les murs étaient des dispositifs artificiels importants – à différentes échelles – de nombreuses frontières de l'Empire romain, le mur d'Hadrien, dans le nord de la Bretagne, en étant l'exemple le plus célèbre. Construit vers 120 après J.-C., ce mur fut la barrière murale la plus longtemps en fonction sur les frontières romaines, avec une garnison pendant environ 270 ans, jusqu'au début du v^e siècle après J.-C. L'archéologie fournit une image à peu près précise des changements apportés à la structure du mur au cours de sa construction et tout au long de sa longue utilisation. L'occupation du Mur sur la longue durée ainsi que celle d'autres barrières et éléments linéaires des frontières romaines incitent à une réflexion approfondie sur les rôles tactiques et stratégiques des murs dans la culture frontalière de l'époque romaine. La valeur tactique des murs est reconnue depuis longtemps, mais la réévaluation de ces constructions à la lumière de leurs impacts et leurs avantages stratégiques laisse entrevoir un rôle beaucoup plus large, qui correspond aux conceptions et aux approches impériales romaines en matière de gestion, de contrôle et de domination de chacune de ses zones frontalières élargies à des populations à la fois internes et externes à l'Empire.

Mots-clés : mur d'Hadrien, stratégie, tactique, barrière murale, frontière.

Erik GRAAFSTAL

Rome's First Frontier. The Failure of *Germania Magna* and the Development of the Lower Rhine *Limes*

Abstract: The province of Lower Germany, instituted in *c.* AD 85, was the result of a long and complex development. Ninety years earlier, plans had been on the table for a larger German province, extending as far as the Elbe. Augustus had long invested in this project, even after the catastrophic defeat of Varus in the Teutoburg Forest

in AD 9. Seven years later, Tiberius made a calculated, politically motivated decision, to abandon the German agenda. Eight legions were then deployed along the Rhine, projecting their military power far into Germany and Gaul alike. Smaller installations of various purpose, partly logistic, were gradually added, with further changes to the military landscape made in the mid-80s, including the construction of a decent frontier road in the Rhine delta. The latter appears to have been related to the formal institution of *Germania Superior* and *Germania Inferior* as provinces, whereby Domitian declared the German problem solved. In the end, it was the value of the rivers Rhine and Danube as a territorial mark, logistic lifeline and frontier barrier, that largely determined the extent of the Roman Empire in the North.

Keywords: Lower German *limes*, Roman frontier formation, rivers, Augustan campaigns, Domitian.

La première frontière de Rome. L'échec de *Germania Magna* et le développement du *limes* du Bas-Rhin

Résumé : La province de Germanie inférieure, créée vers 85 apr. J.-C., fut le résultat d'un développement long et complexe. Quatre-vingt-dix ans plus tôt, des plans étaient sur la table pour une plus grande province de Germanie, s'étendant jusqu'à l'Elbe. Auguste s'était longuement investi dans ce projet, même après la défaite catastrophique de Varus dans la forêt de Teutoburg en 9 apr. J.-C. Sept ans plus tard, Tibère prit la décision délibérée, c'est-à-dire politiquement motivée, d'abandonner l'agenda germanique. Huit légions furent alors déployées le long du Rhin, projetant leur puissance militaire en profondeur, en Germanie et en Gaule. Des installations plus petites furent progressivement ajoutées, à des fins diverses, en partie logistiques, avec des transformations supplémentaires du paysage militaire au milieu des années 80, notamment la construction d'une route frontalière décente dans le delta du Rhin. Celle-ci semble avoir été liée à l'institution formelle de la Germanie supérieure et la Germanie inférieure comme provinces, par quoi Domitien déclara que le problème germanique était résolu. Tout compte fait, c'est l'importance du Rhin et du Danube, en tant que marqueur territorial, cordon de sécurité logistique et barrière frontalière, qui a largement déterminé l'étendue de l'Empire romain au nord.

Mots-clés : *limes* de Germanie inférieure, création de la frontière romaine, fleuves, campagnes augustéennes, Domitien.

Sofie VANHOUTTE, Tony WILMOTT

The Creation and Adjustment of the *Litus Saxonicum*

Abstract: The Roman defensive system known in the *Notitia dignitatum* as the *Litus Saxonicum* forms the maritime *limes* of the Later Western Roman Empire. Though often

described as a unitary system, archaeological evidence makes it clear that the coastal defence on both sides of the North Sea and Channel was adapting to ever changing threats, whether from barbarian raids or incursions, or from the problems linked to the breakaway British provinces. The command of the Count of the Saxon Shore can now be seen as commander of brigades and military installations of diverse origins and functions, and this command was only one element in a constantly evolving system.

Keywords: Saxon Shore, *Litus Saxonicum*, *Notitia dignitatum*, coastal defence, Carausius, Constantine, Boulogne, Richborough, Oudenburg.

La création et l'adaptation du *Litus Saxonicum*

Résumé : Le système défensif romain connu par la *Notitia dignitatum* sous le nom de *Litus Saxonicum* forme le *limes* maritime de l'Empire romain occidental tardif. Bien que souvent décrit comme un système unitaire, les preuves archéologiques montrent clairement que la défense côtière des deux côtés de la mer du Nord et de la Manche s'adaptait à des menaces toujours changeantes, qu'il s'agisse des raids ou des incursions barbares, ou des problèmes liés aux provinces britanniques séparatistes. Le commandement du Comte de la côte saxonne peut désormais être considéré comme le commandant de brigades et d'installations militaires d'origines et de fonctions diverses, et ce commandement n'était qu'un élément dans un système en constante évolution.

Mots-clés : côte saxonne, *Litus Saxonicum*, *Notitia dignitatum*, défense côtière, Carausius, Constantin, Boulogne, Richborough, Oudenburg.

Marion BRÜGGLER

Sustaining the Rhine in the Later Roman Empire

Abstract: From Lake Constance to the channel coast, the River Rhine formed the frontier of the Roman Empire in north-western continental Europe. Military installations were not only built along the border, *viz.* the river itself, rather, they reached far inland into Gaul. This paper presents a brief summary of archaeological research on military installations on the Rhine, fortifications and settlement development in the hinterland, as well as in the regions immediately outside the Empire. Also, the reasons for the Romans to sustain the Rhine frontier over the long term and the transition to the Early Middle Ages will be addressed.

Keywords: Late Roman era, Rhine frontier, fortifications, civil settlement, migration, transition from Roman era to the Early Middle Ages.

Consolider le Rhin pendant l'Empire romain tardif

Résumé : Du lac de Constance à la côte de la Manche, le Rhin constituait la frontière de l'Empire romain dans le nord-ouest de l'Europe continentale. Les installations

militaires n'ont pas seulement été construites le long de la frontière, c'est-à-dire le fleuve lui-même, mais elles se sont étendues loin à l'intérieur de la Gaule. Cet article présente un bref résumé des recherches archéologiques sur les installations militaires sur le Rhin, les fortifications et le développement de l'habitat dans l'arrière-pays ainsi que dans les régions situées immédiatement à l'extérieur de l'Empire. En outre, les raisons pour lesquelles les Romains soutinrent la frontière du Rhin sur la longue durée et la transition vers le Moyen Âge seront abordées.

Mots-clés : époque romaine tardive, frontière rhénane, fortifications, occupation civile, migration, transition entre époque romaine et haut Moyen Âge.

Markus SCHOLZ, Christof FLÜGEL

The End of the Roman Frontiers ("*Limesfall*") in the Provinces of *Germania Superior* and *Raetia*. Current State of Research

Abstract: The Roman Frontier in the provinces of *Germania Superior* and *Raetia* (*Obergermanisch-Raetischer Limes*) was subject to complex variations through time. Although the limits of both provinces have shared a common history of research since the days of the *Reichslimes-Kommission*, these should be dealt with as separate entities from the historical point of view. This is especially true when taking into account the final phases of their external frontier. Whereas the end of the *Raetian limes* is to be dated around AD 254, according to the latest studies on this issue, the abandonment of the Upper German *limes* seems to have occurred later. This paper summarizes over thirty years of research in Germany on the so-called "*Limesfall*" in the region.

Keywords: frontiers of the Roman Empire, *limes*, Upper Germany, *Raetia*, "*Limesfall*".

La fin des frontières romaines ("*Limesfall*") dans les provinces de Germanie supérieure et de Rhétie. État récent des recherches

Résumé : La frontière romaine dans les provinces de Germanie supérieure et en Rhétie (*Obergermanisch-Raetischer Limes*) a fait l'objet de variations complexes au cours du temps. Bien que les limites des deux provinces partagent une histoire commune en recherche depuis l'époque de la *Reichslimes-Kommission*, celles-ci doivent être traitées comme deux entités distinctes du point de vue historique. Ceci est particulièrement le cas si l'on considère les dernières phases de leur frontière extérieure. Alors que la fin du *limes* de Rhétie doit être datée des environs de 254 apr. J.-C., suivant les dernières études sur la question, l'abandon du *limes* de Germanie supérieure semble avoir eu lieu plus tard. Cet article résume plus de trente ans de recherches allemandes sur le prétendu "*Limesfall*" dans la région.

Mots-clés : frontières de l'Empire romain, *limes*, Germanie supérieure, Rhétie, "*Limesfall*".

Florian MATEI-POPESCU, Ioan Carol OPRIȘ

Dacia amissa and the Making of the New Lower Danubian Frontier

Abstract: This paper provides a critical overview of the two-step loss and abandonment of the province of Dacia after the middle of the 3rd century AD, as well as the making of the new Danubian frontier in the area of the subsequent late Roman province of Dacia Ripensis. The overview is based on literary, epigraphic, archaeological and numismatic sources, tackling the complex situation of the Lower Danubian provinces during the Third Century Crisis. The newly discovered fragments from Dexippus' *Scythica* depicting terrible events in the Balkans under Gallienus, when he was sole emperor, as well as recent numismatic testimonies from Aurelian's regnal years, about the situation north of the Danube, supplement the interpretation. The focus is on the loss of Dacia (*amissio Daciae*) and the strategic need for a new strengthened frontier on the Danube, capable of facing the challenges brought by the *Bellum Scythicum*. For that purpose the former Dacian legions were redeployed in the fortresses at Oescus and Ratiaria, with a number of other unspecified and redesigned smaller units in forts and fortlets lining the river, from its gorges to the mouth of the Olt tributary. Two strategic bridgeheads (Drobeta and Sucidava) were kept by Aurelian and reinforced by his successors, but several other minor fortifications are archaeologically known for the late 3rd to 4th centuries AD, on the left bank of the river, for the entire riparian frontier of *Dacia Nova* and, subsequently, *Ripensis*. With regard to the latter, the hypothesis defended here is that the making of both late Roman Dacian provinces (*Ripensis* and *Mediterranea*) occurred between AD 321 and 343/344, most likely as the result of a greater Constantinian decision, following the defeat of Licinius in AD 324.

Keywords: *Dexippus Vindobonensis*, Enmannsche Kaisergeschichte, *amissio Daciae*, bridgehead, *Dacia Nova*, Dacia Ripensis.

Dacia amissa et la création de la nouvelle frontière du Bas-Danube

Résumé : Cet article propose un survol critique de la perte et de l'abandon en deux étapes de la province de Dacie après le milieu du III^e siècle après J.-C., de même que la création de la nouvelle frontière danubienne dans la zone de la future province romaine tardive de *Dacia Ripensis*. Le survol s'appuie sur les sources littéraires, épigraphiques, archéologiques et numismatiques, qui traitent de la situation complexe des provinces du Bas-Danube pendant la Crise du III^e siècle. Les fragments récemment découverts des *Scythica* de Dexippe, illustrant les terribles événements survenus dans les Balkans sous Gallien, lorsqu'il était seul empereur, ainsi que les témoignages numismatiques récents datant du règne d'Aurélien, concernant la situation au nord du Danube, ont également été rassemblés. L'accent est mis sur la perte de la Dacie (*amissio Daciae*) et sur la nécessité stratégique d'une nouvelle frontière renforcée sur le Danube, capable de faire face aux défis posés par le *Bellum Scythicum*. À cette fin, les anciennes légions daces ont été redéployées dans les forteresses d'Oescus et de Ratiaria, avec un certain nombre d'autres unités plus petites, non spécifiées et réorganisées, dans des forts et des fortins bordés le long du fleuve,

depuis ses gorges jusqu'à l'embouchure de son affluent Olt. Deux têtes de pont stratégiques (Drobeta et Sucidava) furent conservées par Aurélien et renforcées par ses successeurs, mais plusieurs autres fortifications mineures sont archéologiquement connues pour la fin du III^e et au IV^e siècles après J.-C., sur la rive gauche du fleuve, sur toute la frontière riveraine de *Dacia Nova* et, ensuite, la *Ripensis*. En ce qui concerne cette dernière, l'hypothèse ici défendue est que la création des deux provinces daces tardives (*Ripensis* et *Mediterranea*) s'est produite entre 321 et 343/344 après J.-C., très probablement à la suite d'une décision constantinienne plus importante, à la suite de la défaite de Licinius en 324 après J.-C.

Mots-clés : *Dexippus Vindobonensis*, Enmannsche Kaisergeschichte, *amissio Daciae*, tête-de-pont, *Dacia Nova*, *Dacia Ripensis*.

Rocco PALERMO

Cities, Soldiers, and Markets in the East. Socio-Economic Phenomena in Roman Period Mesopotamia

Abstract: This study examines the socio-economic and political dynamics of Roman-period Mesopotamia, focusing on the period between the 2nd and 4th centuries AD. The research highlights the role of major urban centres—Nisibis, Rhesaina, and Singara—as hubs of military, economic, and social activity in this eastern frontier region of the Roman Empire. Through an analysis of archaeological and epigraphic evidence, the paper explores how urban-rural interactions, route networks, and the integration of local and imperial structures shaped the economic landscape of the Roman eastern frontier. Special attention is given to the role of Roman soldiers and officials in fostering trade and mobility, as well as the negotiation of cultural and social practices among diverse communities, including nomadic groups and local elites. The findings reveal a region characterised by its dynamic interplay of cooperation, economic specialization, and strategic significance, as a contribution to broader discussions on imperial borderlands and their impact on connectivity and resilience within the Roman Empire.

Keywords: Roman Mesopotamia, borderland, landscape, archaeology, economy, army, society.

Villes, soldats et marchés en Orient : phénomènes socio-économiques en Mésopotamie à la période romaine

Résumé : Cette étude examine les dynamiques socio-économiques et politiques de la Mésopotamie à la période romaine, en se concentrant sur la période comprise entre le II^e et le IV^e siècle apr. J.-C. La recherche met en évidence le rôle des grands centres urbains – Nisibe, Rhesaina et Singara –, en tant que hauts lieux d'activité militaire, économique et sociale dans cette région frontalière orientale de l'Empire romain. Grâce à une analyse des témoignages archéologiques et épigraphiques, l'article explore comment les interactions urbano-rurales, les réseaux routiers et l'intégration des structures locales et

impériales ont façonné le paysage économique de la frontière orientale romaine. Une attention particulière est accordée au rôle des soldats et des fonctionnaires romains dans la promotion du commerce et de la mobilité, ainsi qu'à la négociation des pratiques culturelles et sociales entre les diverses communautés, notamment les groupes nomades et les élites locales. Les résultats laissent entrevoir une région caractérisée par sa dynamique d'interaction en matière de coopération, de spécialisation économique et d'importance stratégique, comme contribution aux discussions plus larges sur les frontières impériales et leur impact sur la connectivité et la résilience au sein de l'Empire romain.

Mots-clés : Mésopotamie romaine, région frontalière, paysage, archéologie, économie, armée, société.

Josip VIŠNJIĆ

The *Claustra Alpium Iuliarum* System: Surveillance and Defence of the Empire in Late Antiquity

Abstract: The defensive system known as *Claustra Alpium Iuliarum* is one of the largest and most complex monuments of Late Antiquity in the Northern Adriatic and the Eastern Alps. This remarkably spacious defensive zone stretches through the territories of Croatia and Slovenia in an arc over 130 km. The system covers the area that from the eastern slopes of the Alps, over the Slovenian Karst descends toward the Kvarner Bay in Northern Adriatic, which ancient writers called *Alpes Iuliae*. It consisted of the defensive walls built on the strategically most vulnerable parts of the region, watchtowers and fortresses that, maximally using the geomorphology of the area intersected by valleys, canyons, streams and other natural obstacles, closed all the important crossings that allowed passage from Illyricum toward north-east Italy. At the same time, this system directed and channeled all traffic towards the main, controlled roads of *Tarsatica* (Rijeka)—*Tergeste* (Trieste)—*Aquileia*, *Emona* (Ljubljana)—*Tergeste* and *Emona*—*Aquileia*. The comprehensive archaeological research that was conducted in the last decade combined some contemporary non-destructive methods of documentation and traditional archaeological methods, because of the specific character of *Claustra*, pertaining to the very large area it occupies and the dense vegetation that covers it. They significantly broadened our knowledge about its organization and functioning. The results of these recent researches are presented in this paper.

Keywords: *Claustra Alpium Iuliarum*, Late Roman period, defensive-surveillance system, Roman roads, *Tarsatica* (Rijeka).

Le système de la *Claustra Alpium Iuliarum* : surveillance et défense de l'Empire dans l'Antiquité tardive

Résumé : Le système défensif connu sous le nom de *Claustra Alpium Iuliarum* est l'un des monuments les plus grands et les plus complexes de l'Antiquité tardive du nord

de l'Adriatique et des Alpes orientales. Cette zone défensive remarquablement étendue s'étend à travers les territoires de la Croatie et de la Slovénie dans un arc long de plus de 130 km. Le système couvre la zone qui, du versant oriental des Alpes, au-dessus du Karst slovène, descend vers la baie de Kvarner, au nord de l'Adriatique, que les écrivains anciens appelaient *Alpes Iuliae*. Il s'agissait de murs de défense construits sur les parties stratégiquement les plus vulnérables de la région, de tours de guet et de forteresses qui, en utilisant au maximum la géomorphologie de la zone coupée par des vallées, des canyons, des ruisseaux et d'autres obstacles naturels, fermaient tous les passages importants permettant de passer de l'Illyricum vers le nord-est de l'Italie. En même temps, ce dispositif dirigeait et canalisait tout le trafic vers les routes principales et contrôlées de *Tarsatica* (Rijeka) – *Tergeste* (Trieste) – *Aquileia* (Aquilée), *Emona* (Ljubljana) – *Tergeste* et *Emona* – *Aquileia*. Les recherches archéologiques approfondies qui ont été menées au cours de la dernière décennie ont combiné certaines méthodes contemporaines de documentation non destructives et des méthodes archéologiques traditionnelles, en raison du caractère spécifique de la *Claustra*, au regard de la très grande zone qu'elle occupe et de la végétation dense qui la recouvre. Elles ont considérablement élargi notre connaissance de son organisation et de son fonctionnement. Les résultats de ces recherches récentes sont présentés dans cet article.

Mots-clés : *Claustra Alpium Iuliarum*, période romaine tardive, système de surveillance défensive, routes romaines, *Tarsatica* (Rijeka).

James CROW

From Long Walls to the Great Fence: The Loss of the Balkans and the Establishment of New Frontiers in the North

Abstract: This paper discusses the southern Balkans under the direct or indirect rule of Constantinople between the mid-6th and the early-9th centuries. Initially, the study reviews the legacy of military infrastructure in the Lower Danube, to the mid-6th century, before focusing on the urban defences of the Thracian and Illyrian cities. Any discussion of the Lower Danube as a strategic defensive point cannot ignore the proximity to the Eastern Empire's capital, Constantinople, and, in this perspective, the provision of internal barrier walls throughout the Balkans as far as southern Greece. In the 5th and 6th centuries, these can be shown to be successful barriers to repel long-distance raids, but as the Empire became more preoccupied with the eastern frontier and under the threat from a new enemy from the steppe, the Avars, the distant borders no longer offered the necessary security to the interior provinces. For this reason, a key question of the research on the topic is how far the old territorial boundaries endured and it is often assumed that after c. 620 the Lower Danube provinces and western Thrace were abandoned to Slav incursions. Consideration of archaeological and other evidence suggests a more nuanced perspective is required with strongholds such as Serdica and Beroe remaining well into the late 7th century. However, the

Bulgars established a new polity south of the Danube and just over a century later had established a physical boundary in Thrace: the Great Fence.

Keywords: Long Walls (Anastasian Wall), Constantinople, boundary, Great Fence, *diateichisma*, Avars, Bulgars.

Des Longs Murs à la Grande Barrière : la perte des Balkans et l'établissement de nouvelles frontières au nord

Résumé : Cet article traite du sud des Balkans sous la domination directe ou indirecte de Constantinople, entre le milieu du VI^e et le début du IX^e siècle. Dans un premier temps, l'étude passe en revue l'héritage des infrastructures militaires dans le Bas-Danube, avant le milieu du VI^e siècle, avant de se focaliser sur les défenses urbaines des villes de Thrace et d'Illyricum. Toute discussion sur le Bas-Danube comme point défensif stratégique ne peut ignorer la proximité de la capitale de l'Empire d'Orient, Constantinople, et, dans cette perspective, la construction de barrières intérieures dans tous les Balkans, jusqu'au sud de la Grèce. Aux V^e et VI^e siècles, ces barrières se sont révélées efficaces pour repousser les raids à longue distance, mais à mesure que l'Empire devenait plus préoccupé par la frontière orientale et sous la menace d'un nouvel ennemi venant des steppes, les Avars, les frontières lointaines n'offraient plus la sécurité nécessaire aux provinces de l'intérieur. Pour cette raison, une question clé de la recherche sur le sujet est de savoir dans quelle mesure les anciennes frontières territoriales ont perduré et on suppose souvent qu'après environ 620 les provinces du Bas-Danube et la Thrace occidentale furent abandonnées aux incursions slaves. L'examen des témoignages archéologiques et d'autres types suggère qu'une perspective plus nuancée est nécessaire, avec des bastions tels que Sardique et Beroe persistant jusqu'à la fin du VII^e siècle. Cependant, les Bulgares établirent un nouveau régime politique au sud du Danube et, un peu plus d'un siècle plus tard, établirent une frontière physique en Thrace : la Grande Barrière.

Mots-clés : Longs Murs (Mur d'Anastase), Constantinople, frontière, Grande Barrière, *diateichisma*, Avars, Proto-Bulgares.

John HALDON

Survival of the Slimmest? The Early Islamic Conquests and the Survival of the Roman State in the East

Abstract: The failure of the early Islamic caliphate to extinguish the rump Eastern Roman Empire remains surprising. While the reasons are complex and reflect the general systemic resilience of the late Roman state, a key aspect of this was the ways in which the Empire configured a military response that consistently and over a span of more than two centuries denied Islamic forces the possibility of establishing a

permanent presence on the Anatolian plateau and in the Aegean region. This paper examines some of the most significant elements of this.

Keywords: localisation, frontier, tactical organization, logistics, raiding, intelligence.

La survie des plus insignifiants ? Les premières conquêtes islamiques et la survie de l'État romain en Orient

Résumé : L'échec du premier califat islamique à mettre fin à l'Empire romain d'Orient reste surprenant. Bien que les raisons soient complexes et reflètent la résilience systémique générale de l'État romain tardif, un aspect clé de cette situation réside dans la manière dont l'Empire a configuré une réponse militaire qui, de manière constante et sur une période de plus de deux siècles, a empêché les forces islamiques d'établir une présence permanente sur le plateau anatolien et dans la région égéenne. Cet article en examine certains des éléments les plus significatifs.

Mots-clés : localisation, frontière, organisation tactique, logistique, raids, renseignement.

Christophe PROUST

Les marins du Louvre. Nouvelles lectures des inscriptions des marins de la flotte de Misène présentes au musée du Louvre

Résumé : Sept inscriptions conservées au musée du Louvre concernent des marins de la flotte de Misène. La lecture de ces documents a rendu nécessaire de les republier. Ces textes sont caractéristiques des thématiques d'ordre social et militaire liées aux marins des flottes impériales. Les inscriptions funéraires livrent des interprétations des textes officiels donnant la fonction, le grade, l'origine et l'onomastique. Celle-ci était double : les marins d'origine pérégrine des flottes prétoriennes de Misène et de Ravenne, dès les Flaviens, recevaient les trois noms tout en conservant leur identité initiale. Pour l'administration impériale, les marins étaient de véritables soldats, quelle que soit leur fonction : navale ou combattante. Chaque marin était affecté à une centurie correspondant à un navire.

Mots-clés : marins, flottes de guerre, Rome, épigraphie, hiérarchie militaire.

The Sailors of the Louvre. New Readings of the Inscriptions of the Sailors of the Fleet of Misenum Present at the Louvre Museum

Abstract: Seven inscriptions preserved in the Louvre Museum concern sailors of the fleet of Misenum. Reading these documents made it necessary to republish them. These texts are characteristic of the social and military themes linked to the sailors of the imperial fleets. The funerary inscriptions give interpretations of the official texts giving the function, rank, origin and onomastics. The latter was twofold: the sailors of peregrine origin of the praetorian fleets of Misenum and Ravenna, from the Flavians,

received the three names while retaining their initial identity. For the imperial administration, the sailors were real soldiers, whatever their function: naval or combatant. Each sailor was assigned to a century corresponding to a ship.

Keywords: sailors, war fleets, Rome, epigraphy, military hierarchy.

Sophie KRAUSZ

Le siège de Masada (73-74 après J.-C.). La poliorcétique romaine face aux fortifications d'Hérode le Grand

Résumé : En 73 ou 74 après J.-C., à la tête de la *legio X Fretensis*, le général L. Flavius Silva Nonius Bassus conduit une expédition contre Masada dans le désert de Judée. L'objectif des Romains est de prendre cette citadelle, dernier noyau de résistance des Juifs depuis que la guerre de Judée a commencé en 66. À partir de la confrontation des sources textuelles, archéologiques et topographiques, cet article analyse la poliorcétique romaine déployée contre Masada : il présente une nouvelle reconstitution de la rampe d'assaut construite contre le rempart à casemates couronnant le sommet de la citadelle et envisage l'hypothèse d'une enceinte basse entourant Masada dès l'époque d'Hérode le Grand. Cette fortification aurait pu être relevée par les Romains pour optimiser la construction de leur contrevallation et réduire la durée du siège.

Mots-clés : Masada, poliorcétique romaine, *agger*, *χώμα*, rampe d'assaut, contrevallation, fortifications d'Hérode.

The Siege of Masada (73-74 AD): Roman Poliorcetics under Herod the Great's Fortifications

Abstract: In 73 or 74 AD, at the head of the *legio X Fretensis*, General L. Flavius Silva Nonius Bassus led an expedition against Masada in the Judean desert. The Romans' aim was to take this citadel, the last Jewish stronghold since the Judean War began in 66 AD. Based on a comparison of textual, archaeological and topographical sources, this article analyses the Roman poliorcetics deployed against Masada: it presents a new reconstruction of the assault ramp built against the casemated rampart crowning the summit of the citadel and considers the hypothesis of a low enclosure surrounding Masada from the time of Herod the Great. This fortification could have been raised by the Romans to optimise the construction of their countervallation and reduce the duration of the siege.

Keywords: Masada, Roman poliorcetics, *agger*, *χώμα*, assault ramp, countervallation, Herod's fortifications.

Romain MATHAN

Le casque corinthe dans l'iconographie européenne et américaine, entre symbole sportif et emblème identitaire

Résumé : Le casque corinthe, équipement emblématique des hoplites grecs, connaît une résurgence marquée dans l'iconographie moderne, notamment en Amérique du Nord et en Europe. Adopté par les institutions sportives et académiques américaines dès les années 1950, il devient un symbole des idéaux spartiates, valorisant force, discipline et virilité. Popularisé par le cinéma et la pop culture, ce casque grec est progressivement perçu comme un attribut spartiate, servant de support artistique à une vision laconophile de l'Antiquité. Cependant, au-delà du sport, il est aussi récupéré par des mouvements identitaires nationalistes qui l'associent à la défense de l'Occident. Son usage oscille ainsi entre glorification athlétique et instrumentalisation idéologique, révélant les enjeux culturels et politiques liés à l'héritage antique.

Mots-clés : casque corinthe, hoplites, laconophilie, mouvements identitaires, appropriation idéologique, civilisation occidentale.

The Corinthian Helmet in European and American Iconography, between Sporting Symbol and Emblem of Identity

Abstract: The Corinthian helmet, an iconic piece of Greek hoplite armor, has seen a marked resurgence in modern iconography, particularly in North America and Europe. Adopted by American academic and sports institutions as early as the 1950s, it has become a symbol of Spartan ideals, emphasizing strength, discipline, and masculinity. Popularized by cinema and pop culture, this Greek helmet is increasingly perceived as a Spartan attribute, serving as an artistic vehicle for a laconophile vision of antiquity. However, beyond sports, it has also been appropriated by nationalist identity movements that associate it with the defense of the West. Its use thus oscillates between athletic glorification and ideological instrumentalization, revealing the cultural and political stakes surrounding the reinterpretation of ancient heritage.

Keywords: Corinthian helmet, hoplites, laconophilia, identity movements, ideological appropriation, western civilization.